AVIS DU CONSEIL NATIONAL DE LA PROTECTION DE LA NATURE

art. L411-1 et L411-2 du livre IV du code de l'environnement

Référence Onagre du projet : n°2022-01-21x-00052 Référence de la demande : n°2022-00052-031-002

Dénomination du projet : Etude scientifique *Sphaerodactylus fantasticus*
Eleutherodactylus barlagnei, *E. pinchoni*, *E. martinicensis*

Lieu des opérations : -Département : Guadeloupe

Bénéficiaire : Ardops Environnement

MOTIVATION ou CONDITIONS

Le dossier consulté comporte :

- une note de présentation « Projet d'étude sur la répartition et l'identification des espèces d'amphibiens de la Basse-Terre en Guadeloupe » porté par Ardops Environnement (Baptiste ANGIN) et en partenariat avec le Museum de Dresden (Raffael Ernst et Franziska Leonhardt),
- un CERFA pour la capture, la manutention et le relâché sur place de 100 individus des trois espèces sur le territoire de Basse-Terre en Guadeloupe (demandeur Baptiste ANGIN),
- un CERFA pour le transport d'échantillons (écouvillons buccaux) prélevés sur les animaux capturés et envoyés par transport postal en Allemagne (Museum de Dresden), (demandeur Baptiste ANGIN),
- un rapport d'instruction sur le dossier de demande de dérogation portant sur la capture de spécimens d'espèces animales protégées d'amphibiens de Guadeloupe issu de la DEAL de la Guadeloupe (affaire suivies par M.-J. Flagy).

La note de présentation « Projet d'étude sur la répartition et l'identification des espèces d'amphibiens de la Basse-Terre en Guadeloupe » présente les motivations de cette demande de dérogation.

Les amphibiens de Guadeloupe ont été bien étudiés jusque dans les années 2000, marquées par la publication de l'Atlas (Breuil, 2002). Ces inventaires ont été poursuivis par la suite, en particulier grâce au Parc National (2014). Cependant, ces inventaires sont relativement anciens et ne couvrent pas les aires de répartition potentielles de ces espèces (*Eleutherodactylus barlagnei*, *E. pinchoni*, *E. martinicensis*), justifiant pleinement une nouvelle période d'acquisition de données originales.

Il est évident que ces efforts de prospection doivent s'appuyer sur des outils de détermination accessibles (afin d'augmenter le nombre d'observateurs potentiels) et validés. De ce point de vue, les anoures sont détectés et identifiés grâce à leurs chants nuptiaux et territoriaux. Pour l'espèce endémique *E. barlagnei*, les descriptions du chant ne permettent pas d'en faire un outil diagnostic.

La demande concerne donc la réalisation de nouveaux inventaires ciblés « amphibiens » par des prospections de nuit par transect en couvrant l'ensemble de la Basse Terre depuis le littoral jusqu'au sommet de l'île. Toutes les espèces seront identifiées sur des critères morphologique ou acoustique. La manipulation des individus tient compte de mesures de sécurité sanitaire vis-à-vis des pathogènes comme les Chytrides. Ces précautions doivent aussi être prises pour l'ensemble du matériel de terrain (bottes, waders, appareils de mesures, etc.). Pour les raisons exposées précédemment et dans la note de présentation, cette action est pleinement justifiée.

La demande concerne des prélèvements d'écouvillons buccaux sur les trois espèces (sur une centaine d'individus de chaque espèce). L'objectif est d'utiliser ces prélèvements pour des analyses génétiques (à l'aide de marqueurs

MOTIVATION ou CONDITIONS

mitochondriaux) réalisées au Muséum de Dresden. On manque ici de précision quant aux objectifs de cette étude. Etant donné ce qui est dit plus haut (pas de diagnose « chant » pour *E. barlagnei*) et l'utilisation de ce type de marqueurs (utilisable pour la détermination systématique), on peut penser qu'un objectif est d'enregistrer les chants et de les confronter à la détermination spécifique sur critères morphologiques et du chant. L'objectif ne serait pas le même pour les deux autres espèces (*E. pinchoni* et *E. martinicensis*) puisqu'elles sont (apparemment) identifiables au chant. L'objectif est peut-être le même que pour *E. barlagnei* mais cela n'est pas décrit dans le document.

Le fait de prélever ces échantillons dans différentes localités (une vingtaine) pour les trois espèces laisse penser à d'autres objectifs (e.g. génétique des populations, adaptations), la remarque « En fonction des résultats des recherches menées actuellement par l'équipe sur *E. johnstonei* d'autres gènes pourront être intégrés » laissant supposer l'existence de ces autres objectifs.

Malgré ce manque de précision sur ces objectifs, cette action (prélèvement buccaux) est pleinement justifiée.

Le CNPN émet par conséquent un avis favorable à la demande de dérogation à la protection stricte des espèces.

Par délégation du Conseil national de la protection de la nature :
Le Président de la commission espèces et communautés biologiques : Nyls de Pracontal

AVIS : Favorable

Favorable sous conditions

Défavorable

Fait le : 14 décembre 2022

Signature :

Le président